

Les paroles font foi!

Embargo: 16 mars 2005, 12h.

Allocution

du

Président de la Confédération Samuel Schmid

à l'occasion de

l'inauguration du nouveau Musée Yad Vashem à Jérusalem

Jérusalem, le 16 mars 2005

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

Il y a six semaines, nous avons commémoré le soixantième anniversaire de la libération du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. L'importante participation internationale – celle de survivants de l'Holocauste et celle de chefs d'Etat – témoigne que le symbole même de l'Holocauste possède une signification universelle et toujours aussi actuelle. Une fois de plus, nous nous sommes rendu compte qu'aucune parole ne pouvait exprimer toutes les horreurs qui avaient été commises en ce lieu, mais que nous devons parler de ces horreurs et en garder la mémoire.

L'œuvre de Yad Vashem, en particulier son nouveau musée, s'inscrit dans cette réflexion. Depuis un demi-siècle, Yad Vashem recueille les témoignages et documents sur les victimes de l'Holocauste et cherche à leur donner un nom. Il y a quelques mois, il a rendu accessible sur Internet une base de données contenant les noms et les destins de plus de trois millions de victimes. Yad Vashem leur rend ainsi une identité et contribue à ce que ces martyrs restent dans nos mémoires.

Car la mémoire est le contraire de l'anonymat et de l'indifférence. Néanmoins, il ne s'agit pas uniquement de garder la mémoire, mais bien de l'entretenir. Le devoir de mémoire devient ainsi un devoir d'éducation. Pour être véritablement compris dans un monde en perpétuelle mutation, en particulier des jeunes générations nées plusieurs décennies après la tragédie, le vœu du «plus jamais ça» nécessite une continuelle actualisation dans sa forme, mais jamais il ne doit être banalisé. C'est dans cet esprit que se place l'inauguration du nouveau musée de Yad Vashem. Un nouveau bâtiment destiné à abriter un musée plus étendu et réorganisé en fonction des développements de la muséologie.

Aux noms des martyrs de l'Holocauste, Yad Vashem a ajouté ceux des héros : les Justes parmi les nations. Le fait que des Justes sont honorés soixante ans après la fin de la guerre représente un signe d'espoir. Certes, les actions d'envergure

comme celle du Suisse Carl LUTZ qui a sauvé plus de 60'000 Juifs à Budapest sont toutes connues. Les actions plus modestes dans leurs dimensions mais non moins dignes d'admiration que nous découvrons avec la remise des médailles de Yad Vashem nous disent ceci : même aux heures les plus sombres de l'histoire, des hommes et des femmes s'engagent avec courage pour les valeurs universelles de justice et de solidarité. Puissent leurs exemples nous inspirer au quotidien.

Au nom des autorités et du peuple suisses, je vous exprime mes félicitations pour la réalisation du nouveau musée, ainsi que mon admiration pour l'œuvre de mémoire et d'éducation que Yad Vashem a accomplie et qu'elle continue à accomplir.